

## Symposium de l'innovation

## La technologie transforme le secteur minier

• Et permet d'augmenter et de mettre à jour de nouvelles réserves

• L'industrie au Maroc est très en pointe

PROCÉDÉS industriels, fertilisants du futur, biotechnologie, engrais spéciaux, c'est une véritable radioscopie de l'innovation dressée à Marrakech au 3e symposium international de l'innovation et technologie de l'industrie de phosphate (Symphos) qui baisse le rideau aujourd'hui. L'événement à dominante technologique et scientifique met à l'honneur tous les deux ans l'innovation, la technologie, les tendances en matière de procédés de valorisation des phosphates et dérivés, la recherche ainsi que les perspectives de développement du secteur des phosphates. Il témoigne surtout de l'engagement de l'OCP pour la R&D. En fédérant la communauté mondiale des phosphates pour partager expertises, compétences et expériences, Symphos vise un double objectif: contribuer à faire émerger les idées de demain, à même de relever les grands défis de la préservation des sols et



Une centaine d'exposants réunissant les principales entreprises du secteur présentent au Symphos leurs produits, services et innovations. Une occasion également pour des B-to-B (Ph. Mokhtari)

des ressources, pour une agriculture durable et tirer des leçons des stratégies mises en œuvre dans d'autres secteurs. Ainsi, la programmation scientifique s'est focalisée sur les nouvelles techniques et technologies pouvant améliorer les systèmes de production dans l'industrie des phosphates. Il s'agit désormais d'envisager l'avenir de l'industrie des phosphates dans le cadre

d'une démarche de développement durable et de technologies propres. C'est d'ailleurs la tendance mondiale. Jean Pierre Dal Pont, président de la société française de génie des procédés (SFGP) a présenté l'usine du futur ou ce qui est communément désigné par l'usine 4.0. Il s'agit là d'une nouvelle façon d'organiser les moyens de production où l'objectif est la mise en place d'usines

dites «intelligentes» capables d'une plus grande adaptabilité dans la production et d'une allocation plus efficace des ressources. Ces critères devront être considérés dès la conception de l'usine, et non plus intégrés en tant que contraintes à respecter «en bout de chaîne». Les conférenciers sont aussi revenus sur la technologie dans le secteur minier. Perçue comme un secteur vieillot, l'industrie minière est en vérité très en pointe en matière de technologie. Au cours des 20 dernières années, les industriels se sont transformés d'eux-mêmes en développant des technologies permettant de mettre au jour de nouvelles réserves qui auraient été auparavant non rentables, comme l'explique Daniel Gagnon, directeur général Mines, Met-ChemCanada. Et le Maroc est un cas d'école. «Le Groupe OCP a essayé de trouver des méthodes d'exploitation plus efficaces, plus modernes et qui soient capables de récupérer plus de phosphates tout en s'adaptant au coût de recouvrement», confirme Abdellah Mahsoun, directeur projets chez le groupe OCP. □

Badra BERRISSOULE

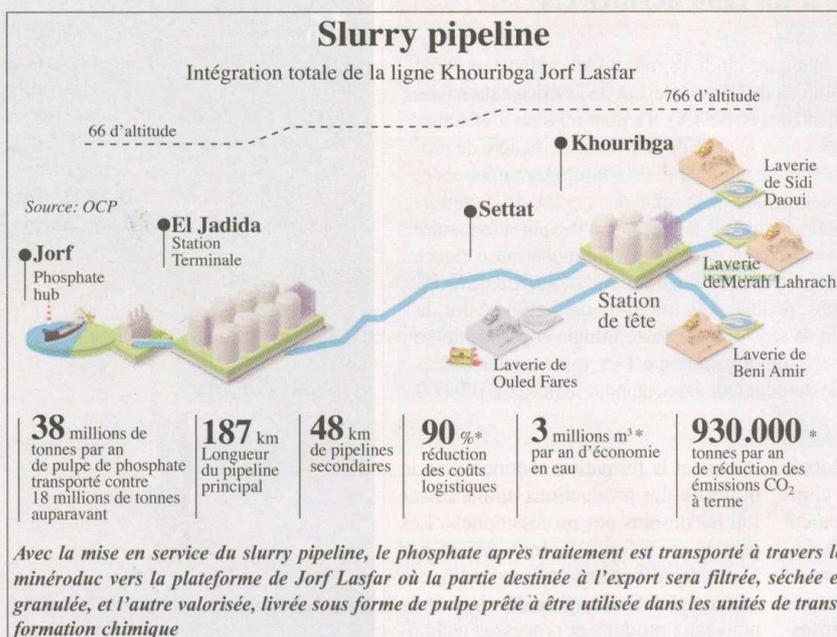
Pour réagir à cet article:  
courrier@leconomiste.com

## L'OCP révolutionne le transport phosphatier

• Son Slurry Pipeline permettra 3 millions de m<sup>3</sup> par an d'économie en eau

• Et réduira à terme les coûts logistiques de 90%

C'ÉTAIT un des panels les plus attendus. Il a été consacré au grand projet innovant de l'OCP, le Slurry Pipeline, une prouesse technologique de taille et ce, de l'avis des experts présents au 3e symposium international de l'innovation et technologie de l'industrie de phosphate (Symphos). Construite entre le bassin minier de Khouribga et la plateforme industrielle de Jorf Lasfar sur 187 km, le Slurry Pipeline, cette infrastructure de transport d'une capacité de 38 millions de tonnes par an, révolutionne aussi bien l'amont que l'aval de l'exploitation du phosphate au Maroc. En effet, le pipeline principal est doté d'un maillage supplémentaire de 48 km de pipelines secondaires, disséminés dans tout le bassin minier de Khouribga. Ces conduites secondaires acheminent le minerai vers le pipeline principal qui centralise à son niveau l'approvisionnement de



la plateforme de Jorf Lasfar. Et c'est surtout une des réalisations phares d'OCP qui permettra à terme une réduction des coûts logistiques de 90 % et de celle des émissions CO<sub>2</sub> de 30%, ainsi qu'une économie d'eau estimée à 3 millions de m<sup>3</sup> par an. «C'est le système le plus étoffé au monde»

explique Julian Rusconi, senior Engineer de Paterson & Cooke avec un travail minutieux réalisé après 4 ans de chantier et qui a mobilisé près de 1.800 personnes. Le pipeline, qui fait 190 km, est le plus long de son genre au monde et a nécessité un investissement de 4,5 milliards de DH. Dès la

phase de conception, le tracé du pipeline a été optimisé au maximum, minimisant la longueur des conduites, évitant les obstacles géographiques des terrains traversés et veillant à contourner les populations, expliquent les ingénieurs qui y ont participé. Totalement enterré sous une profondeur de deux mètres, ce pipeline se distingue par sa vitesse optimale comparée à celle des pipelines en phosphate existants.

Outre le gain de temps, la technologie retenue a été basée sur l'écoulement gravitaire de la pulpe de phosphates qui favorise la conservation de l'humidité naturelle de la roche.

C'est une réelle stratégie Eau qui est d'ailleurs désormais pensée et déployée par le groupe en vue d'optimiser la consommation d'eau. Le défi: doubler la capacité minière et tripler celle de la transformation chimique tout en maintenant le même volume de consommation d'eau. □

B. B.

Pour réagir à cet article:  
courrier@leconomiste.com